vinetur

Moselle : une récolte 2026 estimée à 610 000 hectolitres, 18 % sous la moyenne décennale

Un mois de septembre sans pluie a limité les maladies et favorisé la qualité des raisins, lors des vendanges les plus précoces jamais enregistrées dans la région

mardi 10 novembre 2026



Les viticulteurs de la région allemande de la Moselle s’attendent à une récolte 2026 moins abondante après une saison chaude et sèche, malgré la qualité élevée des raisins et des vendanges exceptionnellement fluides. Mardi, Moselwein e.V., l’association viticole régionale, a indiqué que les estimations actuelles pour les secteurs de la Moselle, de la Sarre et de la Ruwer tablaient sur une production d’environ 610 000

hectolitres, contre 743 000 hectolitres en 2025, soit près de 18 % de moins que la moyenne des dix dernières années.

L’association a présenté cette estimation lors de son point de presse d’automne à Detzem. Selon elle, les viticulteurs ont décrit les vendanges 2026 comme bien organisées et, dans certains cas, même « détendues », grâce à un mois de septembre sans pluie qui a limité la pression des maladies et réduit la nécessité d’effectuer un tri poussé dans les vignes.

Le volume définitif ne sera connu qu’au printemps, une fois que tous les domaines et viticulteurs auront transmis leurs déclarations officielles de récolte. Pour l’heure, l’estimation situe la production régionale sous sa moyenne récente, d’environ 700 000 hectolitres. La récolte 2024 avait été bien plus faible, avec 450 000 hectolitres.

Moselwein e.V. a indiqué que 2026 avait aussi marqué le début des vendanges le plus précoce jamais enregistré dans la région. À la fin du mois d’août, les viticulteurs récoltaient déjà des raisins non seulement pour le Federweisser, un vin jeune partiellement fermenté vendu en début de saison, mais aussi pour la production de vins effervescents et tranquilles. La majeure partie de la récolte avait été rentrée au début du mois d’octobre.

La récolte moins abondante s’explique principalement par le manque de précipitations et les températures élevées du printemps et de l’été 2026. Les jeunes vignes ont été les plus touchées et certains vignobles ont dû être irrigués. Les vieilles vignes ont mieux résisté à la sécheresse et ont produit, selon l’association, des baies généralement petites mais très aromatiques. Cette même météo sèche a aussi eu un avantage évident : les maladies fongiques ont été limitées, ce qui a contribué à préserver l’état sanitaire des raisins et à réduire le travail nécessaire pendant les vendanges.

Le cépage dominant de la région reste le Riesling, qui représente 62 % des plantations dans le secteur de la Moselle. L’association des viticulteurs de la Moselle estime son rendement moyen à environ 75 hectolitres par hectare en 2026. Celui des cépages pinots est estimé entre 60 et 70 hectolitres par hectare, tandis que le Müller-Thurgau affiche une moyenne d’environ 90 hectolitres par hectare et l’Elbling d’environ 100

hectolitres par hectare.

Selon l’association, la surface viticole en production dans la région de la Moselle totalisait environ 8 136 hectares en 2026, pour un rendement moyen de 75 hectolitres par hectare. Ce chiffre ne comprend pas les nouvelles plantations ni les jeunes vignes. La surface totale plantée, jeunes vignes comprises, s’élevait à 8 283 hectares à la fin de 2025.

Henning Seibert, président de Moselwein e.V., a déclaré que les craintes de voir les records de chaleur et la sécheresse estivale nuire à la qualité ne s’étaient pas concrétisées. Selon lui, le millésime 2026 restera dans les mémoires pour sa grande qualité, et les consommateurs peuvent s’attendre à des vins amples et équilibrés.

Pour le secteur des boissons, la baisse de la production a des répercussions qui dépassent le cadre du vignoble. La Moselle est l’une des régions de Riesling les plus connues au monde, et une récolte moins abondante pourrait réduire la disponibilité de certains vins tranquilles et effervescents, peser sur la gestion des stocks et influer sur les négociations tarifaires dans les prochains mois, même si la qualité du millésime reste élevée.